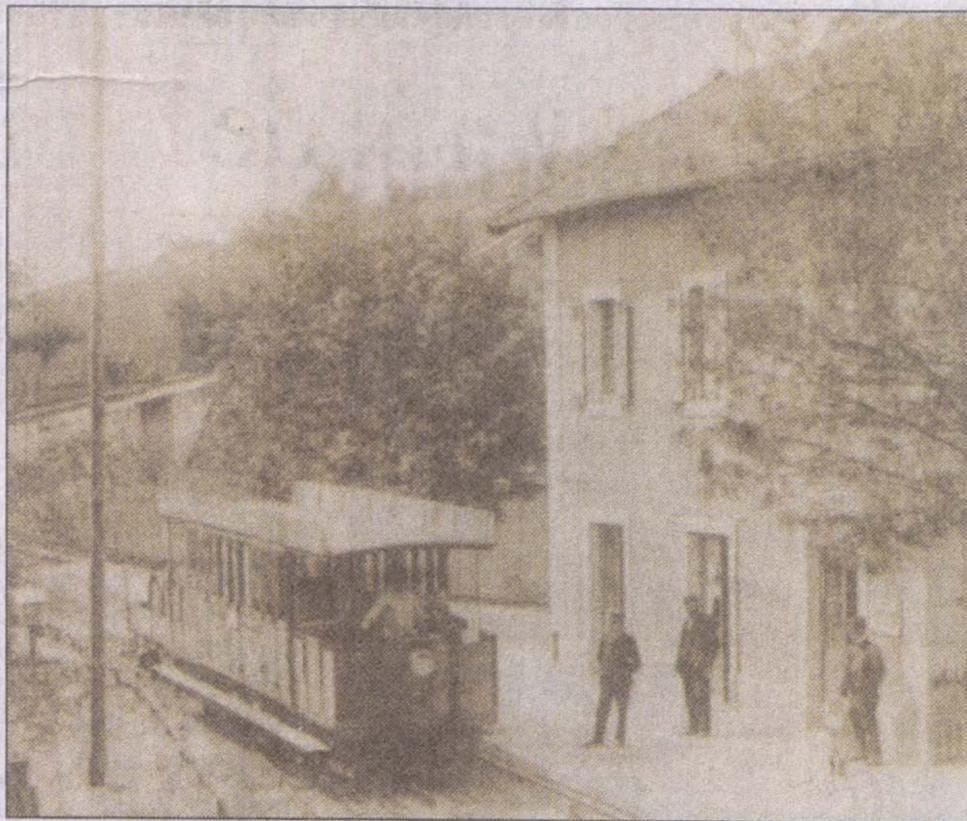


Sur les traces du chemin de fer

Gérard Lepere est un membre de la Salévienne, une société d'histoire locale. Né en région parisienne, il passa de nombreuses vacances chez sa grand-mère au Pas-de-l'Échelle. C'est à travers ces séjours qu'il apprit à aimer la région et à se passionner pour l'histoire du chemin de fer du Salève.

Mardi après-midi (lire notre 24 heures d'hier) il a animé au téléphérique du Salève une conférence: "Sur les traces du chemin de fer électrique et à crémaillère du Salève". À cette occasion le public a pu découvrir à travers un diaporama sur le Salève présentant les différents panoramas, la géologie et la végétation du Salève avant d'en arriver à la partie de la conférence la plus passionnante touchait le fameux chemin de fer.

Gérard Lepere emmena ses spectateurs par le biais de ses diapositives à la fin du XIX^e siècle. Le début de l'histoire commence en 1875, lorsque M. Du Roveray, un ingénieur genevois, met au point le pre-



Le petit train électrique à crémaillère du Salève à Monnetier-Mornex.

mier projet. La mort de ce dernier retarde le projet de quelques années. Mais le 18 juin 1887, la concession modifiée est accordée à deux Genevois: Albert de Meuron et Edouard Cuénod. Le premier coup de pioche est donné le 26 juillet 1890 et les terrassements sont achevés à la fin novembre 1891.

Première mondiale

L'aventure débute le 28 jan-

vier 1893 lorsque s'ouvre la première ligne reliant Étrembières aux Treize-Arbres, celle-ci était longue de 5 775 mètres. La seconde ligne fut mise en service le 24 mars 1894, elle était longue de 3 391 mètres depuis la gare de Veyrier. Ce chemin de fer électrique et à crémaillère était le premier à être exploité commercialement au monde.

Le petit train empruntant le

chemin de fer grimpait à 1 142 mètres d'altitude. Sur la seconde ligne, il franchissait un pont métallique ainsi qu'un tunnel de 100 m de long. On pouvait faire circuler 12 automotrices à deux moteurs de 40 CV. Aux moments d'affluence, deux ou trois voitures pouvaient se suivre à quelques mètres, sans jamais être attelées. Le trajet aller-retour prenait une petite heure. La direction assurait une quinzaine de rotations quotidiennes et vingt le dimanche.

Le train avait donc une grande importance, il permettait aux habitants de Suisse voisine de s'accorder une journée de détente au Salève en toute quiétude. Malheureusement ce dernier ne survécut pas à l'apparition du téléphérique du Salève. Notre petit train s'éteignit en 1936, il ne reste aujourd'hui plus que le tracé et quelques rails rouillés.

Après avoir conté cette petite histoire, Gérard Lepere emmena tout son public sur les traces du chemin de fer pour une longue et belle balade.

L. T.

Des animations pour tous

Des animations pour tous les goûts, pour les plus jeunes et les adultes, se poursuivront pendant quatre semaines. Un événement mis en place par l'office de tourisme de l'agglomération annemassienne. Au programme: pour les enfants, tous les samedis, du 22 juillet au 12 août (de 13 h 30 à 19 h), des balades au pas de l'âne avec Nougatine et Quovadis (rotation toutes les 30'). Les amateurs de jazz ne sont pas oubliés avec le "Jazz au sommet" emmené par les "Happy Swingers" (orchestre New Orleans jazz band), tous les samedis du 22 juillet au 12 août de

19 h à 20 h 45 (dernière descente). L'occasion d'écouter des standards jazzy, sur la terrasse avec la vue sur Genève, le lac Léman et le Jura. Enfin, du 20 juillet au 10 août, thé dansant tous les jeudis, de 14 h 30 à 18 h 30, en partenariat avec le club de "Savoy Retro". □

POUR EN SAVOIR PLUS

Réservations obligatoires: office de tourisme de l'agglomération annemassienne, place de la Gare (04 50 95 07 10); téléphérique du Salève, Pas-de-l'Échelle (04 50 39 86 86).



Première animation réussie ce mardi au Salève.